

ODD ET AGENDA 2030 : AU-DELÀ DU CONSENSUS QUELLE APPROCHE CRITIQUE ? COMMENT PASSER DU CADRE IMPOSÉ À LA POLÉMIQUE CONSTRUCTIVE ?



UN APÉRO DÉBAT ORGANISÉ PAR EDUCASOL LE 7 MAI 2019



20 PERSONNES PARTICIPANTES



INTERVENANT : **XAVIER RICARD LANATA**

- Ethnologue de formation (10 ans dans les Andes et l'Afrique Australe)
- 7 ans Directeur des partenariats internationaux du CCFD Terre Solidaire
- Actuellement Conseiller à l'AFD, Cellule lien social
- animateur de la revue Terrestre qui promeut une approche de la modernité à partir des imaginaires et des représentations non occidentales.

www.terrestres.org

Les propos de l'intervenant sont tenus à titre personnel.



DISCUTANTE : **VÉRONIQUE MOREIRA**

- Pendant 10 ans élue au Conseil Régional Rhône Alpes. Entre 2010 et 2015 s'est mobilisée sur un projet impliquant 6 réseaux d'acteurs de la région engagés sur l'éducation à la citoyenneté mondiale.
- Présidente de WECF France. WECF (Women Engage for a Common Future) a été créé en 1994 suite au Sommet de la terre de Rio. La branche française a été créée en 2008. Son objectif : construire avec les femmes un monde sain, durable et équitable au profit de tous. WECF France travaille dans le cadre d'un consortium européen sur un projet de sensibilisation aux ODD pour accompagner les acteurs à mieux comprendre et mettre en lumière les ODD.

www.wecf.eu/francais/wecf

- Personnalité qualifiée, membre d'Educasol.

DES OBJECTIFS QUI N'EN SONT PAS : RÉINTRODUIRE UNE DIMENSION POLITIQUE ET STRATÉGIQUE POUR SORTIR DE LA LANGUE DE BOIS



VÉRONIQUE MOREIRA

Étant impliqué sur la question du lien social,
diriez vous que les ODD y contribuent ?



XAVIER RICARD LANATA

Tels qu'ils sont formulés, les ODD n'ont rien à voir avec le lien social. L'Agenda 2030 ignore les dynamiques sociales et la réalité des rapports de force. **Et c'est aussi la raison pour laquelle on n'arrive pas à atteindre ces objectifs.**

17 ODD et 117 indicateurs : c'est une liste de course magnifique ! Qui va être contre la prospérité, sauver la planète...? Personne ne peut être contre les ODD. **C'est donc un parfait exemple de langue de bois.**

Les ODD sont une liste d'aspirations et non d'objectifs. Pour parler d'objectifs il faudrait se doter d'une stratégie et tenir compte des dynamiques sociales, des rapports de force et des éléments de blocage. Or pour atteindre le consensus universel il a fallu enlever tout ce qui était du ressort de la stratégie.

Il faudrait faire une analyse de conjoncture, identifier les forces en œuvre dans le mouvement social, pour déterminer des objectifs et les hiérarchiser. Là alors la discussion devient politique.

Les ODD ne sont donc pas des objectifs mais pourrait-on les considérer comme des indicateurs permettant à ce titre, dans l'imaginaire collectif, de se représenter le réel ? Ce serait déjà énorme si toutes les décisions politiques pouvaient être rapportées à cet ensemble d'indicateurs plutôt qu'au PIB. Or le PIB demeure l'indicateur agrégé central.

Faire de ces indicateurs un élément central de la boussole qui sert à orienter les politiques publiques ça serait déjà pas mal. Il faudrait pour cela supprimer les chiffres et en conserver les taux.



DES ODD TRANSVERSAUX PAR NATURE MAIS PAS PAR USAGE



VÉRONIQUE MOREIRA

Les OMD qui ont précédé les ODD avaient déjà permis d'afficher des orientations... mais les OMD étaient imposés d'en haut, pensés par le Nord pour le Sud et indépendamment les uns des autres... Hors les ODD sont écrits de façon plus transversale avec une participation d'acteurs plus large...



XAVIER RICARD LANATA

Dans la **déclaration des droits de l'homme de 1789** : il y a 16 articles, tous liés. La déclaration demeurait abstraite alors que la réalisation de ces droits exigeait des conditions matérielles qui permettaient d'y accéder et d'en faire usage. Le courant socialiste s'est attaché à déterminer ces conditions de faisabilité. Puis il y a eu une nouvelle phase d'universel abstrait avec la Déclaration universelle de 1948 qui proclame des droits tous liés les uns aux autres. Le même débat s'est alors posé. Puis s'est ajouté le Protocole additionnel de 1967 avec les droits économiques, sociaux et culturels qui faisaient partie de l'arsenal des droits dits programmatiques et qui sont aussi dans le préambule de la Constitution française de 1946 (droits au logement, au travail, à l'éducation...). Tous ces droits sont liés. **Il n'y a pas de nouveauté au fait que tous ces droits sont articulés, articulable, systémiques...** Dans les ODD il manque aussi l'analyse historique réelle des sociétés qui sont en proie à des logiques de transformation internes puissantes, lesquelles font obstacle à la réalisation de ce magnifique programme.

La question maintenant est de poser une lecture de ce qui fait obstacle. Pour cela il faut renoncer à toute forme de consensus entre les différents représentants de pays qui prennent part à ce débat.

Est-ce que c'est le capitalisme qui est en cause ? L'emprise du fait religieux dans certains pays ? La domination des hommes sur les femmes ? ... Quel fil doit-on tirer en 1^{er} de la pelote ? Là il n'y a pas de consensus.

Les ODD sont transversaux par nature mais pas par usage. Rien n'y oblige. Tout devient transversal quand on fait les rapports d'activités annuels...

La question de la transversalité ne se pose que lorsqu'on projette de l'extérieur des projets sur des bénéficiaires. Mais lorsqu'on part de leur désir de changement, cette question ne se pose pas. Les ONG du nord peuvent se mettre au service de désir des autres. Les bailleurs demandent de remplir dans les dossiers de co financement une ligne genre, climat, lien social... Il faut être prudent. Dans des milieux traditionnels de culture musulmane par exemple, parler de genre fait reculer le genre. Par contre si des femmes commencent à porter la question, alors on est là pour accompagner ce désir de changement. .

DES OBJECTIFS QUE LA TROPICALISATION DU MONDE POURRAIT RENDRE EXISTENTIELS



XAVIER RICARD LANATA

En dépit de toute la diversité culturelle qui existe à l'échelle de cette planète, il y a un fait fondamental qui est celui de la mondialisation des flux de biens et de service, notamment les services financiers et les capitaux, dont aucune société n'est indemne ni protégée. Cette mondialisation a vécu plusieurs étapes et à l'heure actuelle nous sommes dans une étape nouvelle que j'appelle celle de la « tropicalisation du monde ». **C'est le moment où les forces du capitalisme transnational sur le cou duquel les anciennes métropoles ont lâché la bride, se retournent actuellement contre les métropoles et les traitent comme de simple substrat pour les opérations de production et d'échanges.** Ce phénomène est nouveau car jusque-là ces opérations étaient contenues par des régulations sociales puissantes dont elles s'affranchissent désormais avec la complicité des Etats. Or ces forces se retournent contre les Etats qui sont les arroseurs arrosés aux dépens de tous les équilibres politiques et sociaux acquis pendant des siècles de conflits.

Cette nouvelle situation pourrait reconfigurer le débat sur le développement.

Les Etats du nord vont prendre conscience qu'ils sont vulnérables face à ces forces. **Les populations vont se reconnaître une parenté de destin avec les Etats du Sud** qui ont forgé des méthodes de résistances plus ou moins réussies face à cette situation et sont en avance de nous.

Les ODD pourraient alors être perçus et vécu comme des objectifs existentiels du fait de cette perception des asymétries qui augmentent et d'une colonisation et vassalisation interne.

L'ECSI pourrait éclairer l'expérience intime que font les Français de ces dynamiques de transformation à la lueur des expériences du Sud de façon à ce que le Sud cesse d'être cette espèce de patrie exotique bénéficiaire de dons obéissant à un désir de « supplément d'âme », et que ce Sud nous devienne nécessaire à l'heure de monter des coalitions efficaces.

RENFORCER L'ÉDUCATION POLITIQUE POUR COMPRENDRE ET AGIR DANS UN MONDE ARTICULÉ



VÉRONIQUE MOREIRA

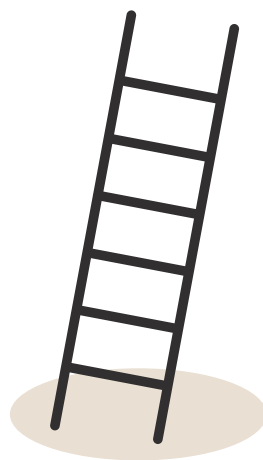
Vous parlez de communauté de destin... Le développement durable est perçu comme étant local, l'ECSI comme étant à portée internationale... Les ODD devraient permettre d'intégrer la solidarité internationale mais justement cette solidarité n'est-elle pas mise en danger par l'universalité ? Le risque n'est-il pas de glisser vers un « Si c'est bon pour tout le monde, occupons-nous plutôt de chez nous ! »



XAVIER RICARD LANATA

C'est effectivement un risque auquel est confronté toute la famille de la solidarité internationale. Le caractère cataclysmique total sinon totalitaire de la crise actuelle change le mot d'ordre des mondialistes « penser global, agir local ». **Maintenant il faut penser local à partir du gouvernement des communs et réarticuler l'espace de la décision politique avec l'espace de vie. Cela nous oblige à réinscrire la question de la solidarité internationale comme une nécessité existentielle.** C'est difficile à faire comprendre car on a encore la vision de la solidarité internationale comme étant le fait que l'on a à cœur la situation des populations du Sud, et qu'il faut s'occuper d'eux. Or l'ivoirien c'est celui qui fabrique notre cacao... Les ivoiriens nous sont devenus essentiels. **Nous sommes à une nouvelle étape de la modernité où les classifications habituelles (homme nature...) et toutes les manières dont on structure depuis le 17^{ème} siècle notre rapport au monde sont questionnés.**

Cette conception politique et non plus seulement morale, du caractère articulé du monde et la façon dont nous pouvons faire masse avec le Sud demande une éducation politique qui s'est perdue dans les mouvements d'éducation populaire. Il faut absolument garder vivante cette prise de conscience du caractère imbriqué des luttes face à un phénomène qui est en train d'appauvrir et de fragiliser l'humanité tout entière au profit d'un nombre réduit d'acteurs avec la complicité des consommateurs de l'occident qui ont chaque jour le monde entier à leur pied... à leur botte ! Le moment est extraordinaire pour les acteurs de l'ECSI car il y a une aspiration très forte au changement. Entre les Nuits debout, les Gilets jaunes, les espaces de désobéissance... Il y a un énorme mouvement totalement informe... Mais il y a un horizon d'agir commun qui fait défaut. Au-delà d'une éducation pratique à la mobilisation, il faut développer une réelle éducation politique.



Les mutations actuelles sont assez invisibilisées. Dans le cadre de l'association «Demain nos enfants», nous proposons de nous appuyer sur les 7 savoirs essentiels à l'éducation du futur (d'Edgar Morin) pour travailler sur les impensées du fonctionnement en silo : se penser soi et travailler le champ de l'égo, comprendre comment fonctionne la conscience, la perception du libre arbitre...

Ce champ de travail sur l'intime n'est pas suffisamment investi dans l'éducation et il faciliterait la transversalité entre philosophie, psychologie...

ADOSSER À LA RÉFLEXION SUR LES INÉGALITÉS UNE RÉFLEXION SUR LA MANIÈRE DE PRODUIRE DE LA DIVERSITÉ

La question de la lutte contre les inégalités ne pourrait-elle pas être un de ces fils à tirer, un levier sur lesquels on pourrait s'appuyer pour décrypter les rapports de force qui empêchent la réalisation des ODD ? C'est ou au moins ce qu'essaie de faire Festisol.



XAVIER RICARD LANATA

Tout rapporter à l'échelle des inégalités me pose problème pour plusieurs raisons.

On a tendance à confondre inégalité et uniformité car le monde est un monde hétérogène et heureusement qu'il y a de la diversité. Mais à tout rabattre parfois sur la dimension économique de l'inégalité on écrase la réflexion sur sa composante patrimoniale et de revenu et on ne pose pas la question de savoir dans quelle mesure une société hétérogène peut ou ne pas être inégalitaire et jusqu'à quel point cette inégalité est nécessaire au maintien de l'hétérogénéité qui est féconde pour qu'une société se reproduise et vive. Dans les sociétés traditionnelles il y a une inégalité mais cette inégalité (rapports de subordination, rôles sociaux...) peut s'inscrire dans ce que Gramsci appelait un projet hégémonique, c'est-à-dire que tout le monde y trouve son compte y compris ceux qui sont en bas de l'échelle car articulée à des formes d'hétérogénéité sociale, cette inégalité produit une fertilité collective qui est perçue par tous. Il y a une créativité, une fécondité quasiment plastique des sociétés plus ou moins inégalitaires quand ça s'accompagne de capacités créatives et imaginatives qui sont plus importantes pour l'ensemble du groupe social et qui sont adossées à ces formes d'inégalités.

Le problème de l'inégalité actuelle c'est qu'elle ne féconde rien du tout. Elle est uniquement basée sur des logiques d'appropriation pour satisfaire des passions éphémères sans rien restituer à la société. La question est de savoir quels sont les seuils de

différenciation qui sont acceptables au regard de la capacité créative globale que chaque individu est en droit d'attendre du groupe social auquel il appartient. Il doit pouvoir s'épanouir. Aujourd'hui non seulement les riches ne restituent rien du tout et ne fécondent pas la société dans son ensemble mais en plus le système générateur des inégalités est en train d'appauvrir la notion même de travail. Cette dernière repose sur des productions d'arte facts de plus en plus inutiles à l'épanouissement, on est gorgé de production superfétatoire, de déchets... et ceux qui concentrent le capital prospèrent là-dessus. Un système peu fécond, des richesses peu fécondes en tant que telles. C'est l'appauvrissement au carré.

Il faut adosser à la réflexion sur l'inégalité une réflexion sur la manière dont on peut produire de la diversité et de la beauté et déterminer quels sont les seuils tolérables d'inégalités nécessaires à cette production générale de beauté.

Attention à ne pas remplacer un discours de vœux pieux par un autre. Il y a dans la conjoncture actuelle 2 enjeux majeurs :

- **Comprendre le monde dans lequel nous vivons.** On utilise des mots qui n'ont plus de sens... c'est quoi le capitalisme, le lien social... On ne pense qu'avec les émotions... L'ECSI a un rôle à jouer dans la compréhension de notre monde.
- **On ne comprend pas les autres pays.** On projette sur eux des valeurs et des imaginaires qui nous sont propres. Ex sommes-nous sûr que tous les pays du monde partagent notre aspiration à l'égalité, laquelle est de moins en moins effective. Le changement demande le long terme. **Il faut d'abord se penser soi-même et pas seulement penser les autres et se dégager de la projection.** En tant qu'ONG il faut réfléchir à notre relation avec la société, avec nous-même mais aussi avec nos bailleurs de fond pour lesquels les ONG sont devenus des instruments.



VÉRONIQUE MOREIRA

On peut voir ce cadre comme une contrainte mais aussi comme **une opportunité pour rendre visible nos sujets, et faire avancer les politiques publiques**. Par ex avec nos partenaires internationaux, France volontaires fait connaître le volontariat comme moyen de faire connaître les ODD, en lien avec l'ECSI ou sur une approche projets... On travaille avec la société civile pour demander des comptes aux gouvernement sur ce qu'ils se sont engagés à faire en termes de DD. Par ailleurs **la question des indicateurs**, dont on discute avec MTES et MEAE, est déterminante. Comment dépasser une approche quantitative et sèche pour permettre d'apprécier la manière dont on injecte nos sujets, et dont on impulse la participation citoyenne ou l'engagement volontaire ?

Beaucoup d'acteurs d'ECSI sont impliqués sur les ODD. L'objectif du parcours à venir est de leur donner la parole et de définir quels seraient les conditions générales qui permettraient de faire des ODD un outil vers plus de justice, porteur d'une vision politique qui s'appuie sur des dynamiques territoriales. Il s'agit maintenant d'associer les pièces du puzzle pour impulser une réflexion circulaire.



XAVIER RICARD LANATA

Oui c'est aussi la question. Comment on s'empare de ça ? Chacun peut se revendiquer des ODD et tout le monde le fait. C'est l'intérêt de ce système. Tout le monde se réfère à son ODD mais la lecture politique de ce que contiennent ces ODD est absente. On peut donc tout faire avec... !



L'AFD n'est pas une banque, c'est une agence de développement dont l'Etat est l'actionnaire unique. C'est un EPIC, une institution publique garantie par la Constitution. Si l'Etat est en mesure d'emprunter sur le marché à des taux si bas (1%) c'est parce que les citoyens garantissent les prêts ! Par ailleurs, les banques ne font pas de subventions et leur objet social est d'accumuler du capital... Sous la tutelle du ministère des finances et des affaires étrangères, le mandat de l'AFD est de sauver la planète et de résoudre toutes les contradictions du système économique actuel, allant du réchauffement de la planète à l'effondrement de

la biodiversité.... Sans déroger à son mandat, l'AFD pourrait faire de la finance solidaire à 100% avec des conditions de décaissement encore plus favorables aux emprunteurs, avec un partage du risque, des portefeuilles fléchés sur les acteurs de l'ESS... mais elle ne le fait pas car elle continue à être un instrument de production de puissance et malgré tout de profit, dans une logique de marché au service des entreprises françaises malgré l'interdiction de l'aide liée... et bien que les agents de l'AFD quant à eux, soient très vigilants sur le respect de cette interdiction.

APÉRO DÉBAT #2

Les Apéro débats sont organisés par Educasol...

La plateforme française d'ECSI qui regroupe une trentaine d'associations et personnalités qualifiées investies sur le champ de l'ECSI www.educasol.org

... dans le cadre du projet OPEIRA

*Observer Promouvoir Expérimenter et
Impulser l'ECSI en rassemblant ses acteurs.*

Ce projet effectif depuis 2 ans est structuré autour de 3 fonctions dotées d'une dimension européenne :

- **une fonction d'Observatoire** : recenser des données concernant les acteurs, les actions et les politiques publiques portant l'ECSI
- **une fonction de Laboratoire** : favoriser les actions d'ECSI innovantes
- **une fonction de catalyseur d'idées** et d'analyse sur l'ECSI et ses enjeux afin d'alimenter des stratégies de plaidoyer

Un Conseil Scientifique est en cours de constitution. Il a vocation à mobiliser des personnalités issues de divers horizons afin d'apporter un éclairage spécifique, des éléments de contexte et une mise en perspective des enjeux de l'ECSI. Il favorise le croisement de regard des acteurs de l'ECSI avec d'autres acteurs du changement et la prise de la hauteur sur leur quotidien.

Ce deuxième Apéro débat a pour but d'introduire un parcours d'animation formation de trois journées proposé par Educasol sur la thématique « ODD ECSI : quelles mobilisations, pour quels changements ? »

